

ML 79/1/2

## Mea Culpa

Ce livre s'appelait Moi Quelque part.

J'avais simplement emprunté les derniers mots du dernier chapitre, ou je renvoyais à sa place, quelque part parmi d'autres, mon Moi très encombrant par ailleurs.

Des esprits singuliers ont fleuri là une impertinence. Ou était-elle? N'importe! <sup>après tout, par suite d'interprétations de corrigés</sup> Puisque dans cette édition, je corrige certains <sup>autres corrigés</sup> fautes, je veux bien corriger <sup>celles qui n'en étaient pas</sup> ce qui n'en était pas. Mais quel titre choisir?

Dans la Bruyère? Hum! On pourrait penser à certain Monsieur qui écrivait, et se nommait, je vois, La Bruyère.

Sous les Sapins? Dans ce livre, il pousse en effet du sapin. Mais il y pousse autre chose. Et puis, Sapins!... si on s'avisait de penser fiacres?

Alors Westmalle? Cela pourrait aller. On aime assez ces titres qui n'expriment rien au premier abord. Ils sont à la mode. Mais voilà: je ditute la mode.

Dans la chambre du maître un Ponce a le droit de  
 tout faire. <sup>Le ponce - pierre</sup> Quel bon jouet le ponce - pierre : presque  
 on s'y frotte : le <sup>papier</sup> livre, on le <sup>grosse de un œuf</sup> feuillelle, et cette encre  
 que l'on mait avec sa <sup>encre</sup> patte et où l'on met tout rasoir  
~~partout où l'on a fait~~ ~~quant il vous en reste quelque chose qui est en noir~~  
~~partout où l'on a fait~~  
 sur quels livres on a fait !

Et finalement que le maître voit venir, il y a un coin  
 pour s'installer à son aise sur le flanc, une machine des papeteries  
 sur la table où l'on s'installe, <sup>au large</sup> sur le  
 flanc, tout même, un peu grand, pour permettre  
 un encre plume.



Nous y voilà  
Spitz se ramène la femme le week-end pour  
mariage.

Bravo Spitz.

Spitz qui veut bien s'exprimer sur un jour ou  
un autre qui s'exprime. Et s'exprime.

C'est bon. Et y a une la mèche  
la bas. ... puis une mèche  
un passant pas de ce bureau tout le jours  
est bon comme

A midi notre charge est complète et notre  
attelage a commencé de l'aller, moi qui  
pense ~~pas de venir~~ <sup>pas de venir</sup> notre la mèche au  
milieu et Spitz qui Spitz qui bien pas de venir  
mais que je ne vois pas tout la charge  
entre nous est blanc. En ville on  
aurait y a pour se continuer mais si  
la campagne est bien mieux.

entre les mèches qui ne comprennent si bien  
la forêt que parce que ce sont les mèches.  
Et sont chacun, un arbre

L'hiver et fait  
noir et y a

Je trouvais longtemps même si Spitz ne  
me verrait de l'hiver. Il y a une mèche  
sans s'interrompre et soit quand on s'  
approche

Nous sommes au lit et je dors si mon mieux quand Marie brusquement me secoue par le bras.

- Anhi, dit-elle, il y a du volcan!

- Du volcan! Comment?

- Mais oui, c'est, comme Spitz a dit.

Il n'est en effet pas fort. <sup>Pourquoi que le volcan ne nous entoure</sup> Notre femme est toute seule, nous n'avons pas un <sup>pas une queue, nous l'empêchons de nous la tenir dans la gorge</sup> cou l'habitude de la compagnie et d'ailleurs il fait un de les nuits, sont les <sup>par de nos jours</sup> paysages nous ont dit: Attention c'est pas de nuit possible que les volcans en aiment à se pointer: un ciel, tout noir, sans lune; le vent qui grogne dans les sapins; ma jolote et volée qui trottent comme pour courir le zigzaglement dominé que poursuit y produit la rochetage de mes cheveux.

Ces inquiétudes moi-même je tâche de rassurer Marie

- Ce n'est rien; tu vois bien Spitz est un flâneur: ce ne serait pas la première fois qu'il nous ébranlerait pour rien.

- Ça oui?

- C'est sûr: d'ailleurs nos poutres sont à côté: s'il y avait du volcan, elle bougerait, elle <sup>ou la entendrait venir</sup> ~~se~~ ~~entendrait~~ et on n'entend rien.

- Ça c'est vrai, dit Marie...

Nous savons ce qu'il faut faire quand il y a du volcan; les jupons me l'ont dit: ne pas s'y pointer surtout, ne pas sortir, en il arrive que le volcan vous guettent derrière la porte et la femme corp vous enroulent. Tandis que Marie tumultueusement allume la lanternne, le vent se couche mon feu, j'entends un vent et j'ai avec une mon ame je t'arrête dans la nuit que un peu d'ours ont coupé de feu.

Nous sommes au lit et je son de mon mieux quand Marie Emquement  
me attrappe par le bras.

et nous n'avons pas  
un mot d'habitude

Ecoute dit-elle, Spitz aboie il y a la volens.

Je suis si libelle  
Nelle parle et toute seule  
de la nuit si je, un nous voir.

Je fait en effet une de ces nuits à tempête sont les prophètes, nous ont dit,  
qui elle chait bonne pour la volens: un ciel sans lune tout noir, le vent qui  
gamble dans les sapins, mes pieds et volés qui battent comme pour couvrir  
la grignochonard qu'y faisait le travail souvenez d'un crochet dans les ruelles.

Et dans ce vacarme, Spitz en effet aboie très fort.

En inquiet, je me lève pour écouter mieux et qui se fait; <sup>pendant</sup> Sans l'habile  
à côté, on voit mes pieds tout immobiles pendant tranquille; plus tard, à  
part le vent, je n'entends rien de plus, et dans la grange où il boye,  
Spitz après un dernier cri, s'est levé à se tenir.

- Comme un chien dit je s'élève: tu sais bien que Spitz est un penche; ce  
n'est pas la première fois qu'il nous étrange pour rien.

- Tu vois.

- Mais oui ~~tranche de te un moment~~. ~~Parce~~ tu penses bien que nous  
n'allons pas nous lever pour un mauvais rêve que fait cette telle  
bête.

Mais à peine, nous nous faisons la yeux que la seule bête se remet  
à aboyer non comme d'habitude, mais avec des holements et des cris  
comme d'une bête qui se bat. Cette fois, c'est moi qui suis soulevé  
debout:

• Non de non! on nous assime Spitz

Et très courageusement, parce que je ne voudrais à aucun point  
qu'un assassin Spitz, je fais un jeu le programme même dit.

et peut-être bien que je sève  
Nous sommes au lit depuis ~~quelques temps~~ et je dors de mon mieux y compris  
Munie brusquement ni abaisse pour le bras.

Écoute, dit-elle, Spitz aboi : il y a des volutes...

Je fait en effet une <sup>Spitz qui coge dans la grange pour surveiller un poulet, aboi</sup> de nuit à tempête sont les paysans nous ont dit qu'ils  
étaient comme pour les volutes : un ciel tout noir, le vent qui fait du bruit dans  
les arbres, <sup>mes</sup> portes et volets qui battent comme pour couvrir la grange <sup>entant</sup> et dans  
ce bruit <sup>qui y fait</sup> sans le savoir. Et Spitz dans le vacarme Spitz en effet aboi très fort.

J'écoute pendant quelque instants si rien se bouge. Dans l'habitacle, à côté  
où sont nos poulets, tout poursuit comme,

En vain, je me suis ~~occupé~~ <sup>mon ce qui</sup> pour écouter ~~à l'abri~~ de bouge.

C'est très inquiétant.

À huit heures de volutes, cette femme où nous vivons avec notre troupeau  
de poulets avait une habitude idéale et justement il fait une de ces nuits  
toute noire, à l'aspect de tempête, sont les paysans nous ont dit : Ne faites  
rien pour le temps comme ça qui m'arrive en votre vos volutes.

ce que les paysans nous ont dit de faire : ils nous ont dit

Spitz est un chien, pour être sûr que les volutes ne nous l'entraînent  
pas la nuit, dans l'empresse, à l'attache, dans la grange l'ouï  
il peut s'illuminer sur les nos poulets.

Spitz ont parfaitement vu les qualités du sangement  
qu'il a tenu à son maître.

- Et pourtant, si je le laisse, s'il a aboyé c'est qu'il  
y a eu du volume. C'est évident

- C'est évident après M.

Humment en ce moment j'avais dans mon sabot, un petit  
trou par où l'on distinguait un peu de ciel par ce que 2 têtes y sont  
visibles.

Mais non, tu pourrais tranquille, sans l'habitacle à côté ne possible  
sont tranquilles et s'il y avait des volumes, elle bougerait; plus loin  
non plus... quant à Spitz, tu sais bien que c'est un poubelle  
et que ce n'est pas pour punir pour qu'il n'y.

- Tu vois

- Non oui voyez: j'ai bien vu ce qu'il a fait

de s'en aller en fait

Pour être sûr que ce n'est pas un effet de l'habitacle  
je serais même que ce n'est qu'un effet de réflexion et que son  
volume y a eu un effet de réflexion, mais peut-être que  
je n'ai pas vu le volume. Il faut bien que ce soit pour le  
volume.

Mais  
- Depuis c'est pour lui qu'il est venu avec

oui. Pour être sûr que M. n'est pas le même.



me  
79/15

Lors nous allons visiter le stable. <sup>Une vigilette m'a mis</sup>  
à l'abri de la fumée

Je fait une de en nuit <sup>Sont les puysons nous ont dit</sup> que elle  
était bonne pour les volons: <sup>un vent chaud noir, le vent qui fait du bruit,</sup>  
un grand vent, les autres qui font du bruit,  
les volons qui <sup>pour le volon</sup> <sup>pour le volon</sup> <sup>pour le volon</sup>  
sont couverts le <sup>par un feu</sup> <sup>par un feu</sup> <sup>par un feu</sup>  
deux. Et Spitz en effet a bon les fait.

Nous écoutons quelques instants et comme Spitz se tient en ce  
moment nous disions qu'un feu de camp il n'y a pas de volon  
et que ce n'est pas la peine de nous déranger pour aller voir...

<sup>Il m'importe de nouvelles</sup>  
Nous à peine me suis recouché que voici Spitz qui se remet  
à venir près à bruler comme si on l'annonçait. Cette fois je  
suis à bout.

Nous nous sommes très agités - car  
Spitz conclut à brûler de plus belle  
- Mais non de non il veut une fois encore, nous allons voir.

Nous savons par tous ce qu'il faut faire quand il y a des volons: ne  
pas s'écarter car il arrive que le volon vous guette et vous arrachant à  
la volon. Je fais donc ce qu'il faut faire.  <sup>tandis que dans ailleurs la fumée</sup>  
Puis je vais chercher  
mon fusil et finalement en entraînant le volon je lance dans  
la nuit un grand coup de feu. Boom!

Voilà Spitz nous sivi et n'est vraiment pas la peine que nous  
soyons de notre lit pour aller voir. Bonsoir

et je me recouche l'autre nuit plus content que en  
comme il est plus agréable de rester avec les volons dans  
son lit que d'aller s'occuper de ses volons avec qui  
on ne sait jamais que faire



me 79/1/6

Quand il y a des votes, nous savons par le programme  
qui il faut faire :



Les programmes ont entendu mon coup de feu dans la nuit.  
Le lendemain ils viennent voir : je leur montre les traits ; Vous  
voyez c'est par là. J'y vais moi-même. Heuric y est  
et il me fait venir pour de deux jours pour qu'on sache dans  
toute la courbe que les <sup>votés</sup> programmes ont voulu voter mes  
points moi que ~~l'homme~~ <sup>grâce</sup> pour Spitz qui est évidemment un  
chien terrible ils savent que que le bonjour de parler la  
faute sans la fusillade. <sup>un de ces qui a été bien...</sup> Il se dit un bon jour à moi et  
Heuric : c'est <sup>in</sup> presque certain. <sup>et que pour moi à coup de fusils et</sup>  
<sup>ont fait il y a une sa vie. En tout cas</sup>  
<sup>un à moi bien. C'est presque moi. C'est moi certain</sup>  
Pour du bon, on y réfléchira et on lui dit tout de suite de se dépêcher  
Je suis sûr que ces traits étaient de papier bon, et Heuric si elle  
voulait s'en souvenir le lendemain aussi. Mais elle veut mieux.  
- En effet, dit Heuric, et je suis sûr que c'est moi. que Spitz a ubaigi si fait

En conséquence parce que je ne voudrais à aucun prix  
qu'on assassine mon chien, je suis sûr que les programmes ne me ont été garantis  
il y a des votes. Tandis que M. J. de vani Serouba mon  
fusil et probablement, en introduction, le vol de la terre dans la  
nuit un grand coup de feu.

Je marche en avant : je parle d'une main en paroles  
de l'autre le tankem : Heuric vient derrière tenant le fusil  
- J'espère je ne saurais dit Heuric, je tremble sur mes jambes  
- Entendu, Heuric : et si tu ne vas pas bien.

Le homme à un ami, Epiz, tout.

Je n'ai un ami je m'en fiche. Route en route Epiz

dont les de m'en fiche au bout de la chaîne. Avec la vingtaine  
<sup>long et mesurée</sup>  
qui est à voir sur la route, je lui donne un long jet d'eau:

Ph...  
En plein soleil.  
Je vois qu'il va bruler... <sup>il parait tout</sup>  
<sup>à recommencer</sup> <sup>jet</sup> <sup>même d'un homme à mille</sup>

George pas. J'en ai un deuxième, puis <sup>troisième</sup> troisième...

- <sup>l'eau</sup> Tu n'as rien dit Marie, tu ne vois pas qu'il a fait  
de toi.

Après tout, il n'a rien.

Je lance un mètre jet d'eau  
sur Epiz qui dort.

<sup>et par là</sup>  
Je vois qu'il va bruler. J'en ai un deuxième jet  
à recommencer, puis l'un troisième...

Poes.

ML 79/1/8

En Campine, les Poes qui sont les chats ne restent pas longtemps  
les mêmes.

C'est dans l'embrouille: il y a dans ce pays trop de bois où  
courent trop de lièvres qui aiment trop les Poes au point de chasser  
qui aiment aussi les lièvres et <sup>chassent</sup> font trop de Poes.

Mauchiti l'an dernier, mon Poes noir d'a présent, avait  
l'hiver sera peut-être jaune. Ou blanc, ou gris; rapporté l'a-  
venture de chez les Bourkallens sont le Poes aura fait les  
jeunes, ou la trou d'une voisine pour qui elle en aura si je  
trois ou même de lui-même, un matin, par le petit trou  
blanc la muraille qui sert d'entrée aux Poes. \*

Un seul est peut-être à lui-même. Et n'y a pas à s'y  
tromper: il est gris, il n'a pas que trois pattes ayant et  
de l'autre quelque part pour en sauver le reste; car dans  
ce pays où pour le malheur des Poes, il y a si je tant de  
bois, tant de lièvres, tant de chasseurs il y a par surcroît  
beaucoup de braconniers qui s'occupent beaucoup de trappes.

Poes se lave partout avec sa langue qui lui sert d'éponge  
puis il va boire - avec la même éponge.

Poes veut bien prendre du venin, mais pas n'importe où:  
celles qui lui plaisent.

En gramin où les souris rongent mon blé, quand je l'en-  
ferme, il ne comprend pas. Il gratte sous la porte, miaule  
sans dormir et si je ne me le pêche, enfouira dans mes  
gramins de trois-trois paquets de saucisses que je trouvais  
plus tard avec mes doigts.

Il n'aime pas les souris: elles sont trop grasses: il pré-

Puis s'en va celle d'une la petit ventric qui s'arrête  
Je fait chaud si le ciel est tout en brouillard. Dans le jour  
un mince du chemin. Son s'ent mit dalle face un soleil pour ne  
rien perdre de ses rayons. Le my dans le jour, il sort; il ne  
bouge pas; on dirait un petit chat <sup>de</sup> pierre.  
Je le connais mon Bon; ce son il est un toujours en; il n'ama  
pas bouge; seulement comme le soleil avec tourmi au son de  
la tête je ~~vois~~ <sup>vois</sup> son derrière.

Et dans le ~~haut~~ <sup>qui</sup> de l'échine le couchant ~~est~~ <sup>mettre tout haut</sup> sur  
petite bouffe de rose. au lieu de la voir par devant se <sup>verser</sup>  
qui en va toute rose.

---

Les novices vivent à part, en attendant de prononcer les  
vows qui les engageant pour la vie à veiller ~~et~~ obéissants,  
studier et pures. Ils ont une cout de unicatone; suivent  
la règle, leurs jours sont murets; ils ne se parlent que par  
gela.

Comme je pense d'en imposer de un moment, ou l'air  
bont, et fait avec le soleil le signe de compter de  
l'argent.

Cela n'a dure que une minute; mais j'ai  
eu vin le visible.



nu 79/1/9

Poes.

En Campine, les Poes qui sont sur chats ne restent pas long temps  
les memes.

C'est embrouille à Sui: il y a dans ce pays trop de bois, où cou-  
rent trop de lièvres, <sup>qui aiment</sup> que chassent trop les Poes ou goût des chasseurs  
qui aiment aussi des lièvres et fusillent ce trop de ~~Poes~~  
~~Poes~~ <sup>Poes</sup> ~~Non~~ <sup>Poes</sup> ~~Tant~~ <sup>l'un</sup> ~~l'autre~~, <sup>et</sup> ~~l'un~~ <sup>Non</sup>  
Abouché l'an dernier, mon Poes [qui] est noir à présent, <sup>Avant-hiver</sup> sera  
<sup>d'un</sup> peut-être jaune ~~avant l'hiver~~. Ou blanc, ou gris. Il m'arrivera  
quelque part de chez les Baerkaelens, dont le Poes aura fait des  
jeunes; ou bien d'une voisine <sup>qui en</sup> parce qu'elle en aura quatre; ou  
plus simplement par le petit trou <sup>à travers la muraille</sup> ~~qui sert de porte~~  
aux Poes.

Il n'en sera pas moins Poes: Poes en garniture de cheminée  
ou coin de l'âtre; Poes qui lappe les yeux fumés son lait; Poes  
griffu, Poes cambrioleur ~~à~~ <sup>à</sup> ~~manches~~ <sup>et</sup> ~~frotteur~~ <sup>frotteur</sup> de manches à  
son profit.

Un seul Poes reste le même. <sup>On ne peut pas y tromper</sup> Il n'y a pas à s'y tromper: il est  
gris; il n'a que trois pattes, ayant eû de l'autre quelque part pour  
conserver la ruse: car, dans ce pays, où, pour le malheur des  
Poes, il y a tant de bois, tant de lièvres, tant de chasseurs,  
il y a par surcroît beaucoup de braconniers <sup>et leurs traps</sup> qui se ment  
beaucoup de trappes.



Que cette chambre soit précisément celle où se trouve le lit de ses  
maîtres, — qu'ils n'arrivent! — Pôu n'monte au guéris, luns  
in cherche une autre.

Pois se lave, un peu partout, avec sa langue qui lui sert d'éponge. Puis il va boire - avec la même éponge.

- Grand Du Souris, Pois.

Pois veut bien, mais pas n'importe où : celles qui lui plaisent. Quand je l'enfume au grenier où les souris rongent mon blé, il ne comprend pas. Je gratte sous la porte, de croit j'uni, m'aille pour sortir et, si je ne me dépêche, il enfouira sous mes grains de traîtreuse paquets de rancune que je retrouverai plus tard, avec mes doigts.

Elles n'aiment pas ce genre de souris : elles sont trop grasses. Je préfère celles du jardin, inoffensives et immangeables qu'on assassine d'un coup de griffe - et laisse là.

Cette fois, il m'a pris une du grenier, une grosse, le ventre rond, fourré de jaunes. Je nous l'apporte à la cuisine, la met par terre, la repunch, la renvoie, fait si bien le malin que la souris découvre un petit trou et file sous une ~~porte~~ porte, dans une autre chambre.

Que cette chambre soit précisément celle où se trouve le lit de son maître, <sup>qu'il s'arrangent</sup> qu'est-ce que cela fait. Le jeu fini, <sup>il</sup> ~~Pois~~ s'en va. <sub>Pois s'en va moque : vit un jumm, pour un chukka une autre après une autre</sub>

Mon Dieu ! Qui n-t-il donc aujourd'hui. Qui il est gentil !





qu'il est gentil! Et la.

Et tu ronnes! Et tu caresses! Et ses petits coups avec son museau que  
<sup>le long de mes yeux</sup> j'im ai les jours tout humides. Un jeu de lait, Pois? ou plutôt  
<sup>avec son museau</sup> et une petite bave qui est sur sa patte avec son museau au bord  
si je te chipais une tranche de ce beau lard que Maman a mis  
tantôt dans l'armoire?

- C'est déjà fait, dit Pois.  
<sub>ronne l'air</sub>

Dans le jardin, sous mes pieds, Pois a vu quelque chose. Sa queue  
comme d'un tigre, il s'allonge à plat ventre, frémisse sa patte, ou-  
vre la gueule, élargit la pupille, la réduit, calcule, vise,  
va sauter... saute... pour faire partir le quelque chose qui  
se trouve être un oiseau.

Quelque fois, par hasard, l'oiseau lui est sous la patte. A-  
bon, il faut bien qu'il le mange.

Traduisiez: fumier de ues. <sup>Ca</sup> ~~Cela~~ nous arrive d'Onvers, <sup>par wagon</sup> ~~par wagon~~,  
~~pour nos champs et nos puits qui en sont très friands.~~  
<sup>ou, trou de terre</sup> Érognez de choux, tête de poissons, <sup>deux de la même</sup> verres de lampe, vitres-  
<sup>chaises</sup> papiers, <sup>avec le quel</sup> on y trouve tout. A l'examen, d'un tas à l'autre, on

peut se dire: "Ceci est du fumier de riche, ceci du fumier de  
 pauvre." Mais, <sup>pour les</sup> ~~riches ou pauvres~~, <sup>c'est la même</sup> ~~l'odeur est la même et cela prou-~~  
<sup>voque</sup> ~~ve~~ tout vient d'un recevoir un wagon.

~~du bout de sa fourche, il se retire quelque chose de terre, avec~~  
<sup>debout, sur un wagon, et le chauffe de son feu</sup>  
 ses plumes ~~froides~~ qui pendient, on dirait d'une poule morte.

- Je me demande, dit Fons, qui a pu mettre cette cochonne-  
 rie sur sa tête?

- Et ceci! Regardez donc! <sup>cabane</sup> fait Benoît, qui ramasse sur sa  
 pelle une <sup>copie</sup> ~~espèce~~ de fripaille <sup>inutilité et mes</sup> ~~sur des bords et des sentelles~~  
 en moississures où l'on était peut-être <sup>des cordes et des moississures</sup> ~~fièvre~~ de monter ses nénies.

<sup>de ne philosopher par sa terre</sup> On pourrait philosopher là-dessus, ~~Abonnez-vous~~ <sup>à</sup> ~~vant de bou-~~  
~~cher le nez.~~ <sup>l'univers!</sup>

- Une fois en terre, dit Fons, ça n'est plus sale.

Et c'est vrai. Les blés en sont plus gros, les grains plus verts, Spitz,  
 grâce à ses fouilles, un peu moins maigre. Moi-même, je n'en  
 méprise pas certains choux. Et lorsque, émergeant du sol ou  
 dans le tas sur le wagon, s'épurgent une écaille d'huile, s'ou-

M. Baillon de Bonne... ce morceau de chaux, Sont il sera, à  
coups de marteau, un excellent essart pour des poulies.



# Prière.

Seigneur !

Vous qui avez créé les bruyères et les bois à l'image  
de votre Solitude ;

Vous qui avez rendu les bêtes muettes ;

Vous qui avez dit : "Ce n'est pas bon que l'homme  
soit seul" mais n'avez donné à sa compagnie ni ma-  
man à Do Dou, ni cousin ingénieur, ni oncle photo-  
graphe.

*la vante d'acheter pour mes parents, le stratagème pour un bled*  
Vous qui avez créé le stratagème nécessaire à nos  
champs et les hommes de la ville pour le faire.

Vous qui êtes bon, soyez bon. Vous, le Juste, soyez juste.  
*Et priez, à nos champs, un peu d'indulgence et ne les laissez pas*  
~~Puis qui il faut à nos champs une part d'ordure, ne soyez~~  
*depuis nous les*  
pas la force : ~~invitez nous les hommes~~ : une fumier nous suffit



Ms 79/1/12

bleu ce qui l'entoure, et délicatement, du bout du doigt, M  
Baillon de la Sonne, <sup>avec une ligne et un marteau</sup> parce qu'il crève à coups de marteau, il  
en fera<sup>m</sup> de la chaux, un excellent Surtout pour des poules.

J'en ai toujours, sans l'inclot, un gros morceau, en réserve.

Un jour, Gille, un de nos bons amis, nous arrive de la ville. Nous  
le recevons simplement, en camarade, devant lequel on ne se gêne pas  
de manger du lard et du chou, comme du pauvre. Le repas avalé,  
Gille va regarder mes poules, <sup>u</sup> découvre mon tas et se les surpends qui  
se demandent, devant ces beaux reliefs, si notre frugalité n'est  
pas un peu de la prose.





Frère Martin.

ML 79/1/24

Quelque chose tout à coup lui fait aller la tête et son épau-  
<sup>hous pour</sup> le monte. C'est ~~un~~ tic. Il n'y voit guère. Il est ~~de~~ veuve, un peu  
simplet, devenu tellement bon qu'il pourrait faire le mal sans  
le savoir. Le P. Abbi lui a donné un frui qui le surveille.

A cause de son épau-  
le, quand il <sup>a la chapelle, quand le frui</sup> ~~entre~~ <sup>me devant la Vierge</sup> ~~à la chapelle et~~  
s'incline devant la Vierge, il a l'air de lui tenir ses propos,  
~~entre eux~~, qu'elle est seule à comprendre. Peut-être, la trouve-  
t-il un peu longue à l'appeler frui de son Fils.

Un matin, ~~pendant~~ <sup>qu'on le croit à l'office</sup>, il a trouvé une  
porte ouverte, ~~est~~ sorti, a gagné les champs près la chaussée et s'est  
mis à marcher, à petits pas ~~très~~ <sup>Empungue</sup> ~~lents~~, le long du bord où sont les  
rails. Frui du bois, <sup>comme il</sup> ~~en entendait~~ siffler ~~le~~ train, il s'est gar-  
<sup>de</sup> ~~derrière~~ un arbre et, quand la locomotive a été tout frui, il s'est  
jeté.

Benooi passait. Il a vu l'accident. Il m'arrive tout inu-  
- Son épau- allait..., dit Benooi. Il est sorti de derrière son  
arbre; il a fait <sup>il y a</sup> de la main "au revoir", ~~au machiniste~~, puis rouff.  
Quatre wagons ont passé...

C'est à quelques <sup>mètres</sup> ~~pas~~ <sup>de</sup> ~~frui~~ <sup>le wagon est</sup> ~~le train~~ est toujours là. Des hom-  
mes travaillent à rouffler <sup>des</sup> ~~des~~ morceaux d'entre les roues. En ville,  
on pourrait voir...

Benooi a joint les mains:

- Un Ave lui fera du bien.

<sup>J'ai</sup> ~~trouvé~~ <sup>un</sup> ~~bon~~ <sup>petit</sup>

Je lui prie de la tête et de l'épau- de petits signes ~~intérieurs~~



(Voyage)

à la chapelle quand il fut devant la Vierge, il se tint debout  
sur son pied de la tête et des épaules. Le petit orgue  
entra en jeu qu'elle est venue à rompre le tout un  
tic, ou peut-être trouve-t-il qu'elle est un  
peu lente



Il est venu, un peu simplet, s'ouvrir d'ailleurs bon, que son neveu  
suscille car il pourrait faire le mal son cousin

Un d'entre : ~~mais~~ en tête qui s'est vu et son épouse se me cas  
à la chapelle, ~~et~~ ~~comme~~ ~~il~~ ~~paraît~~ ~~qu'il~~ ~~est~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~sorte~~  
la tête

Quelque chose, tout à coup, lui fait aller ~~les~~ ~~pas~~ et son épouse trois  
fois remonte. A la chapelle, quand il prie, <sup>à côté ainsi devant la</sup> devant la Vierge, il a  
l'air de lui tenir ses propos, entre eux qu'elle est seule à comprendre.  
Peut-être la trouve-t-il un peu lente à l'appeler près de son fils

Un jour comme on le voit à l'off, il voit une porte ouverte et risque un peu à plus  
l'ami arrive à la charnière en contant la vérité

Je commence à connaître le patron : ce sicut se le aime  
C'est... Je me salue...

mu  
79/1/15



Ils sont beaux, tout petit, avec des petits mamans encore faits pour être  
on le lave au lait accroché au ventre de d'après qui est  
mise sur le flanc et offre à chacun un de ces petits caoulchous sur qui l'ami  
autre fois se souvenait à l'air

- Je me demande quel plaisir
- Si ce n'est pas d'engourdir qui a les ni petits caoulchous pas  
en caoulchous énormes ni et est vrai  
non point ~~pas~~ pas énormes et pas précisément en la venue.

il trouve à dire. Tant d'huites que ça! Hi hi!

Ce lait, le temps B. ne le finit. il passe à que pour un  
un monde il appelle mit de la prose?

Comme en ville

me  
79/9/16

Et tu ne regrettes jamais ~~Bourselles?~~  
- Jamais mon cher. Quand je fume dans les champs je  
retrouve si je veux toute la ville.

Cette banyue un peu bohème a rapitote d'a jupe brune avec  
des carrés de soie en vilains vert. Les tons s'harmonise-  
ront plus tard. Elle est très sûre de ses botiques en  
cristal qui sont des maus.

Le guillon : un débutant qui vaie au victor de fumée  
rote : toujours la même.

Quand je traverse la route, ma brouette joue du tambour  
sur les pavés

Une toile d'araignée après la pluie : même en stress  
cela couvrant tes ches

L'atouche : elle ne vaît qu'une chanson, mais elle  
sa vaît bien.

Mardi Cette main effitoche lentement va thornie  
de brume. Va-t-elle se montrer nue?

- Eh coquelicot on voit ton journal d'épave entre  
les bûches

Cette abeille ivre s'en va, de fleur en fleur, vider  
la champagne à toutes les coupes.

Une bitteave : la togne austrie d'un voux  
minime.

Cet arbre lève ses branches, comme un policier son  
baton. Et ses deux têtes, entaillés, si l'autre les voyait

Cet if tout droit à l'air victorieux. Je ne vous saurais pas  
le reconnaître au coin d'un bois.

Qui sont cachés sous ce buisson? .. Évidemment il  
n'y a que le buisson.

Cette tête de monton, je l'ai déjà vue sous le gibus  
d'un monsieur et cette vache portait autrefois une  
ombrelle.

Ce verre d'urine sa table verte, médite un jugement  
divin

Le soleil tout rouge saigne de sa cheffe fourré un sapin dans l'œil  
À combien cette voilette, Madame l'Araignée?

En automne les arbres mettent leur <sup>capote</sup> jupon de  
couleur de feuilles mortes

Une dame a froissé ce morceau de tulle argenté. Non  
c'est une limace qui bave

Je sème des carottes. Le paquet de semence permettait:  
« Obtuses et sans cœur » Il va pousser des femmes.

Les nuages on ne les avait pas vus de toute la  
journée, Dieu sait pour quelle fête! Et maintenant  
ils gaspignent vite, vers le même coin, froids de tâches  
l'eau.

Un paquet de purin : la soupe écossaise pour les femmes lé-  
gumes.

Dans les mains les genouilles les genouilles tendent les  
cordons de leur vision elle : les doigts grincant.

L'âne, s'il croit qu'on le gobe ce breuvage futuriste.

~~Les voyous de madame aux se fessent aux chers yeux jusque  
dans mes dents~~

La carotte en fleurs ouvre son parasol de Sentinelles Handker

La bruyère sous la brume fait un jour d'hui la Suisse  
des voiles.

Je surname les faunes. Qui sont à terre par terre tous  
en petits versuils?

Un gros chou rouge : le chapeau à la mode de Suisse.

Les gupes, à la jupe rayée, à la taille de queue, sans  
mille le final du ballet. Comme un d'ames, elles pépignent  
et leur miel est délectable.

La lune électrique fait les bœufs Suisse le Secor de l'après.

Dans la forêt... soir :

- Coucou !

- Attends, chéri, je tire ma chemise.

... Tout de même, mon cher, à la campagne, c'est bien  
meilleure.

C'est comme sous les chaumes de son cottage fait de  
vieilles de parvenues.

qu'une joue en vallets peut tout son avenir  
et la suit, ment comme une proie.



Le gros et le petit <sup>d'ann dat</sup> <sup>entre la famille</sup> ; Madame va faire cela  
Le petit en lui : Pourquoi songez-vous de ce  
Le même meurt : Cachez ce sein que je ne saurais voir.

Celle-ci J. R. recevait en nuee ?  
A la suite. Au il commence.  
A y en avait une ...

Plus sentur ...

Vous m'attendiez je vois. Je marchais sur une  
sa structure ou : Soudain toni qui d me voit

Il voit plus le paysan tout pale; dit-il que j'ai compris;  
mes mains nuni lui pressaient trop pale. Mais  
quel bon parler l'entement s'about  
ou sous le chat et la feu et une femme  
le los. Je suis femme...

une automobile a parié et j'ai vu sa tête  
rouler comme une balle sur les roues

puis tu vois, elle lui avait  
tout cela avec les doigts de  
votre

ML 79/117

C'est trois fois le jour, le matin, le midi, le soir, Marie <sup>prepare</sup> fait la  
poulette du Ponce <sup>et se appelle</sup> ~~et se appelle~~. C'est si ça, ils <sup>connaissent</sup> ~~connaissent~~  
c'est l'âme : ils accourent et ce n'est pas long.

Mari thy qui la petite tante de lait <sup>en marmite</sup> ~~en marmite~~  
~~ou sa soupe~~, où le doigt qui <sup>comme un bœuf</sup> ~~comme un bœuf~~  
si la main que l'on <sup>me m'arrive</sup> ~~me m'arrive~~ sur qu'elle se fache, <sup>et elle</sup> ~~et elle~~  
(comme) il parle que ~~ça~~ 10 fois le jour on ventale  
avec un griffon <sup>de</sup> où l'on est <sup>si</sup> ~~si~~ bien.

- Je ne comprends pas dit Marie, c'est moi  
qui la <sup>nourrit</sup> ~~l'élève~~, c'est toi qui ils ~~me~~

- Non non. non non...

Dans la chambre on ~~se~~ <sup>se</sup> ~~travaille~~ la cuisine, passant  
on est un Ponce, on a le droit de tout faire.

Quel bon jour la porte-plume : perçue

Sur vous <sup>et cette belle mère, quand en bouge</sup>  
C'est temps la patte <sup>que l'on tire quand en bouge et où l'on est</sup>  
ou un temps la patte et c'est tout compris <sup>si que</sup> ~~si que~~  
il vous <sup>tout compris quand il</sup> ~~tout compris quand il~~ <sup>présent</sup> ~~présent~~ <sup>qui se reproduit</sup>  
en noir sur la terre où l'on met la patte

et qui vous s'élève quelque chose qui se reproduit

en noir sur la terre où l'on met la patte



sur la table

Et pendant que le Maître travailla, il y a un coin où  
C'm r'itala, bien à l'aise, sur la femme, tout de  
m' un peu grand pour passer un simple  
homme.

Sur la peau d'honneur sur mon épau, Louise somme  
L'entant le regard Louise. Bien s'installe à la place  
mon accueil. A chaque moment qui m'entend <sup>à l'aise</sup> sur ma bouche  
J'homme : sur mon épau. De là il somme  
Louise met la main sur ma poche et s'écrit  
sur la table et ventent mon accueil. Quand je  
à chaque moment (qui m'entend) sur ma bouche  
J'ait un moment à la bouche, Louise ne peut se  
mettre la main sur ma poche et s'écrit  
me rappelle :

De suis là ...

Je suis somme la part

- Zims. I

Je suis le coup de la terre. Louise ~~un moment~~  
~~un moment~~ un jour. Et on me raconte une  
histoire de l'homme. Je suis de ~~un moment~~ un moment :

- Zims!

Louise ut ~~un moment~~



me 79/1/48

Je ne te le dis pas. Je ne voudrais pas que il s'en rende compte.

De y a un remède.

Bonsoir, il connaît il ton fruit ça avec les

Je suis

- Oh Harum c'est toi.

Je n'en parle plus. Surtout, comme venant de ne voudrais pas que il s'en rende compte. Je vois M. qui parle à Louie, la femme d'un ami et... Et j'ai le courage d'être lâche si je ne la vois pas.

Une bonne nuit. Bonne nuit. C'est fini. Il n'a pas un mot -

Mais non Harum non.

Je comprends tout à coup pour moi. Certainement.

on ne les appelle les enfants: Louie n'est plus un enfant et a un père qui un moment... Le soir il me semble un père mélancolique: je comprends pour moi s'il était à ta place. Le lendemain d'ailleurs, il ne paraît plus rien, il joue il joue... Mais je ne me mets pas à m'en rendre compte: il me semble qu'il me manque quelque chose.

J'ai vraiment. Et ce jour là. Un matin je te trouve dans mon lit m'embrassant comme de petits enfants. Ils sont mignons, tout petits, avec une courbe, enroulés pour être.

- Le fruit de la femme au lait Harum

Quelques jours après, je te découvre accablé au centre de l'île, qui, avec sa femme, est assis sur le banc et son père a chacun un de ces petits bouts en caoutchouc sur qui ils sont assis parfois et t'embrassent (les femmes à tort).

- Je me demande où Epiz a trouvé l'île de sa femme pour

- Ça lui rappelle peut-être les souvenirs...

En tout pas de langue tordue.

qui pense à un petit bébé mignon

et un bon caoutchouc tout rose.

Hummement les voyans qui nous arrivent le chauchant, portent par  
 les provisions que j'ai fait de aller carter Sherte et l'écrite  
 & est de la chauch. Est ce tout. tout pis  
 quand il y en a je te vois tout de suite et sans pis si c'est de  
 j'oublié de ce qui est enroulé et déliement  
 du bout du doigt elle est

et va faire un petit tour et tombe en aride devant  
 sous l'écrite que ça! Ah! hi la fragilité de B. ne  
 devais-elle pas un peu de la paille

Pour envelopper leur ouf, mes points ont besoin de chauch  
~~mathématique~~ & la chauch est rare. Hummement il nous  
 arrive d'un ou voyant de chauchant qui empument  
 avec l'écrite provision. Le balle écrites d'écrite  
 elle est point de sale, & sont  
 pas d'écrite qui parmi l'écrite provision empument de  
 en écrites sont de la chauch et si ce qui est enroulé  
 est une tant pis, quand j'en vois dans le bas, je le gratte  
 du doigt et déliement me l'a d'écrite.

A un autre chauch.  
 & la chauchelle quand il faut d'écrite  
 et a l'écrite d'écrite d'écrite à la V. de ne pas  
 s'appeler plus vite après d'écrite.

Pour mieux à bonne fin la inspection de leur ouf  
 les points ont besoin de chauch pour la chauchelle. La chauch  
 est rare. Hummement, dans les voyans de chauchant, parmi  
 les provisions que j'ai fait de aller carter Sherte, parmi  
 d'écrite provision empument de écrites d'écrite. L'écrite est  
 de la chauch. Est ce sale? Quand j'en vois, et ce  
 dans quand j'en trouve, tant pis, si ce n'est  
 pour en faire et pour en faire encore sale, j'oublié ce qui est enroulé  
 et d'un doigt déliement me l'a d'écrite  
 J'en ai dans l'écrite un peu pas en usage  
 et quand j'en vois, tant pis  
 et déliement du bout du doigt elle  
 est pour moi





~~Je salue Sabot~~  
Je salue Sabot

Ma pousse en lui vie, <sup>plus</sup> à coup le guet je chame défet mon peuple  
un un chaly.

- Et maintenant que!

Vuppelle chami. J'ai remarqué les plus remarquables:

- Elle-la... elle-la... elle-la... J'ai une femme à pour  
le marchand. C'est... elle-la elle-la elle-la... un  
cage <sup>par hand</sup> à un de son sort & jour ~~sans~~ <sup>surveillance dans</sup> l'habile, toutes...

- Mme Phinze

- Mme L'homme

Puis je suis.

Pour la première fois je dois être un auto-vente en plus vite...  
~~la huit jours... le marchand... le huit jours... quant~~  
<sup>meubant</sup> me <sup>meubant</sup> leow, c'est-à-dire: "C'est bien bien", je ~~me~~ <sup>me</sup> j'ai à trouver  
quelque chose de bon pour un jour!



me 29/1/20

Le clown veut couvrir.

Une fois déjà, je lui ai convié treize oeufs et un poussin c'est, il ne les a plus regardés.

- Oh! non, ma belle, pas de cela. Et pour l'apprentissage: un prisonnier.

C'est le habitude. Les poules qui n'ont pas le droit de couvrir <sup>substant</sup> pendant quelq un jour de régime

Une poule qui n'a pas la permission de couvrir <sup>quelques</sup> jours de régime sans une punition

Un jour punis, le Clown sort de prison, retourne dans l'enclos, ne reconnaît <sup>soit et fait dans l'enclos, une autre de clown.</sup> pas sa compagne. Feniguer une gifle à l'oreille, une claque à l'autre, puis bat

de l'aile la compagne comme un coq qui va chanter. il pousse en effet

quelque chose de violent et de fureur comme si une femme qui voudrait imiter

une <sup>voix</sup> l'homme. <sup>les fureur, les criant pour un clown.</sup>

C'est un régime strict, mais je n'ai pas le temps de le voir. Beaucoup de mes possessions

qui ont été <sup>quelques</sup> ont <sup>une autre</sup> parmi les <sup>trouilles</sup> se <sup>trouillent</sup> parmi les grandes. Le Clown en voit un,

de l'enclos, jusqu'à la barrière, la barrière. Un regard à la barrière; j'en vois un autre.

- Ah! c'est comme ça <sup>J'ai envie de voir, j'en vois un autre</sup> à l'enclos d'enclos de l'enclos

Je rattrappe mon Clown et le rattrape en prison.

Mais alors il se passe quelque chose de drôle. Une poule a regardé le Clown

elle voit un poussin, 10 autres dans, et la barrière; une autre poule voit la poule, j'en vois une

poussin et l'enclos dans et la barrière, c'est tout par tout l'enclos il y a des poules

qui file un poussin au bec, en jactant comme quand elle terminent

un beau moment et l'enclos dix ou vingt <sup>le coup de</sup> <sup>la poule</sup> <sup>qui</sup> <sup>la</sup> <sup>poussin</sup> <sup>est</sup>

C'est la vieillesse en prison. <sup>le bec jactant</sup>

La vieillesse

- Elle - la elle - la elle - lui ... ~~Tu vas au paradis~~ pour le  
marchand. Elle - la .. elle - la ... elle - la ... Son des cage  
pour huit jours ... Le reste infirmi huit jours en plus

Et ~~Point~~ - Mimi Change  
- Mimi Change.

Je veux être un autoritaire inflexible.

Le marchand n'est pas venu? Les huit jours ont été <sup>in</sup> ~~passés en clore~~  
C'est la première fois que je ~~sois~~ <sup>sois</sup> être un autoritaire inflexible

- Et le clown?

- Le clown? Bah... Écoutez... Dix he he he il a trouvé  
quelque chose de bon pour un jour ...



ML 79/1a

- Un cochon, Sichan Moni, et une seule bête.
- Un singlier se forma par le homme Moni  
*de singlier et de porc*
- Et c'est qui se voit à peine
- Le voyait tout Moni
- Ce grand l'homme et le singlier
- ~~Il n'a pas l'aspect d'un porc~~ ... n'avait pas besoin d'aide
- Puis il <sup>est</sup> couronné Et quel couronné
- Comme on l'imagine
- Il ne pense qu'à manger
- Mais non il dort.
- Un jour
- Le couronné
- Quand il est, un moine couronné, il a <sup>vaut</sup> couronné
- ~~Donne lui le porc~~ Qui se lui rend la viande
- ~~At Fi un goinfe! Monique de grand~~
- ~~Offrez lui tout les produits.~~ *ou guide pour soi les produits*  
Il avait les produits
- Et puis il peut
- Dame, sans ce bon, si on l'y couronné.
- N'importe un cochon n'est bon qui n'a pas  
de une viande

C'est nous les cochons, Moni.

Parfaitement:

- <sup>et</sup> Alors on mange tout...
- <sup>oui</sup> Et les cochons c'est nous.



Les disciples ont suivi le precepte du Christ. Ils sont devenus parfaits.  
C'est pourquoi de fréquenter les gens qui sont parfaits plus que  
doit ni on ne le voit pas  
C'est le peu

---

Un jour il vint :

- Melanie voulez vous...

Melanie voulait... n'est pas là... de la Fée laquille,  
Bincoi, <sup>qui pleure</sup> ~~les yeux rouges~~... Vache <sup>peuif</sup> ~~qui pleure~~... Et la voilà  
douté.

- Bincoi ne voulez vous pas...

Et pour Melanie qui est morte de ses a long

Ils ont suivi le precepte du Christ. Ils sont devenus parfaits.  
C'est pourquoi de fréquenter les gens qui sont parfaits  
plus que soit ni on ne l'est pas

qui pleure  
En face comme quand elle le regardait  
un bon moment et devenus elle des vaches  
pauvres qui la poursuivent en face



ML 49/1/22

Les yeux - vous en les anglais

Quand ils arrivèrent à Bruxelles, la première chose qu'ils demandèrent  
c'est où ils trouvaient les femmes - on leur indiqua la rue.

Ils allèrent d'abord à droite, puis à gauche, puis à gauche  
et au tournant, quand ils arrivaient

anglais-américains-français

et quand ils arrivaient au tournant de la rue, ils avaient tous

le regard que l'on a quand on aperçoit les femmes avec des robes  
de la terre ferme. Je pensais souvent pour moi, quelques  
jours auparavant j'y avais vu pour les Allemands, et dans  
un genre j'avais compris la même chose: l'oeil de l'homme  
après tout.

et fallait voir l'aspect de leur yeux devant ces fenêtres ou les  
maisons attendaient une bouche de femme.

Quelques jours après les Alle. et une autre, les mêmes  
yeux cette même chose - Après tout les yeux comme  
la nature de femme humaine.

et quand ils arrivaient ils avaient tous le  
même regard: il devaient la voir

ML 79/1/23

Les mères comprennent mieux: elles sont enjouées quelquefois  
quand elles voient les petits enfants tantôt enjoués, tantôt bruyants.

— Les leçons aux fleurs de la province  
Boudin - Rodrigue —

<sup>I<sup>re</sup> a</sup>  
Dictées

Moi quelque part...

(Brouillons)

